

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892

RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margalit Harti ve Şişli — Tél. 49256

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asiretfendi Cad. Rahroman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMİ

Les impressions de Grèce de nos ministres

Elles se résument en trois mots, dit M. Celâl Bayar: amitié, fraternité, union

Le retour de M.M. Celâl Bayar et Aras, que nous avons annoncé hier, a été marqué par un détail caractéristique. L'un des personnalités qui s'étaient portées à la rencontre du Président du Conseil, l'avocat M. Theodoros, a remis à M. Celâl Bayar un objet d'art, constitué par un cadre finement travaillé par des artisans turcs. Il a accompagné la remise de cet objet par quelques mots de circonstance exprimant la fraternité qui unit les nations turque et grecque.

Le Président du Conseil a répondu en ces termes :

— Nous rapportons les impressions les meilleures de la Grèce qui marche vers la prospérité et l'harmonie nationale. Pendant la durée de notre séjour dans la capitale du pays amie et allié le Dr. Aras et moi avons été l'objet de manifestations qui dépassent de beaucoup le cadre de la cordialité officielle et qui démontrent que l'amitié turco-hellénique s'est étendue aux plus larges couches de la population. Nos deux nations progresseront dans cette voie, au milieu d'une sécurité commune et toujours dans la prospérité.

Le discours du Président du Conseil a été salué par des applaudissements et des vivats.

Ensuite le Président du Conseil, accompagné du ministre des Affaires étrangères, passa devant les écoliers

qui l'applaudissaient avec des regards pleins de joie et de sympathie et leur adressa quelques paroles aimables. S'arrêtant parmi les élèves, il leur a dit, entre autres :

« Je vous apporte, avec le Dr. Aras, le salut et l'amitié de la jeunesse du noble pays ami et allié. »

Le Président du Conseil et le Dr. Aras quittèrent la gare au milieu des acclamations frénétiques de la population.

Aux journalistes qui lui demandaient quelques impressions complémentaires, le Président du Conseil a répondu :

— Toutes les impressions de notre voyage dans la Grèce amie et allié peuvent se résumer en ces quelques mots : amitié, fraternité, union. L'amitié entre les deux pays se développe et elle est devenue le lien commun de nos deux peuples.

Les deux nations nourrissent les mêmes beaux sentiments réciproques. Nous revenons de Grèce en apportant le témoignage des sentiments sincères et purs avec lesquels nous avons été accueillis.

Le président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères ont quitté hier soir Istanbul dans le wagon spécial attaché au train Express. Ils furent salués à la gare avec le cérémonial d'usage.

La marine nationale

La remise du drapeau au Lycée naval de Heybeli

Hier a eu lieu la remise solennelle de leurs diplômes aux étudiants de la promotion de 1938 du lycée naval de Heybeli Ada.

A 14 heures arrivait le commandant de la flotte, l'amiral Şükrü Okan. Aux sons de la fanfare, il passa sur le front des élèves du lycée. Puis il procéda à la remise solennelle du drapeau de l'école.

Les discours

— Cet étendard, dit l'amiral, est le symbole de l'honneur futur du soldat turc, nous le défendrons, ainsi que notre République, de toute notre âme et de tout notre sang. Je suis sûr que vous saurez maintenir très haut et très pur ce dépôt sacré. Je vous le livre au nom de notre grand Président de la République.

L'amiral remit ensuite le drapeau au commandant de l'école, le commandant de frégate Ertogrul. Ce dernier a prononcé à son tour l'allocution suivante :

— Notre lycée naval dont le premier devoir est de défendre et de protéger la patrie turque, l'indépendance et la République turques, a une glorieuse existence de 162 ans. C'est aujourd'hui le jour le plus heureux de cette longue et glorieuse existence. Car c'est le jour où nous recevons notre drapeau des mains du commandant de la flotte et au nom de notre grand Chef, le Président Atatürk.

Ce drapeau est le symbole de l'honneur élevé de notre noble nation ; l'ombre du drapeau qui flotte dans la gloire est le dépôt que nous confie la nation. Ce beau drapeau est un témoignage vivant de l'armée turque, de la marine turque, de l'héroïsme turc qui n'ont jamais été ébranlés depuis des siècles.

C'est pourquoi ce drapeau ne salue personne ; c'est pourquoi aussi tout individu doit s'incliner devant lui avec respect.

Camarades ! Afin d'être dignes de la haute confiance témoignée à notre égard par notre grand Chef nous devons être toujours prêts à défendre sur terre, sur mer et dans les airs la Patrie et la République, qui nous sont plus chères que la vie.

De même que sur terre, sur mer

également, le drapeau turc n'a jamais été abandonné aux mains de l'ennemi. Il est arrivé, au cours de certaines batailles navales, que nos navires aient été coulés, que nos mâts ou nos verges soient tombés à la mer : de ce fait, notre drapeau a été mouillé par l'eau de mer. Mais chaque drapeau a été sauvé par le dernier survivant de nos combattants. Et quand ceux-ci se rendaient compte qu'il serait impossible de le sauver, ils l'enroulaient autour de leur corps pour l'emporter avec eux dans la tombe naturelle du marin : la mer !

Il n'y a pas de nation dont les vertus soient supérieures à celles de la nation turque ; pas de soldat qui ait plus de courage ni plus d'abnégation que le soldat turc. Cette nation qui est groupée comme un seul homme sous les plis du drapeau a fait œuvre de pionnier dans le monde civilisé.

Je me suis efforcé de vous former avec une grande tendresse et un intérêt très minutieux, vous les fils de la nation turque dont l'histoire est tout entière pleine d'héroïsme et que j'aime plus que mes propres enfants. Vos officiers et vos maîtres vous ont enseigné les connaissances les plus nouvelles de la façon la plus avantageuse et la plus rapide. Et à votre tour, vous avez travaillé beaucoup afin de pouvoir être utiles à la patrie. En ma qualité de notre commandant, j'ai confiance en chacun de vous et je suis fier de chacun de vous.

En votre nom, je déclare à notre commandant, à notre amiral :

Si nombreux que soient nos ennemis et si difficile que puisse être la situation dans laquelle nous nous trouverons, tant qu'un d'entre nous sera en vie, ce drapeau demeurera entre nos mains et il sera notre source de force et de victoire.

Amiral, au nom de notre Lycée j'ai l'honneur d'exprimer notre attachement indéfectible et notre reconnaissance envers notre grand Chef : Vive Atatürk ! Vive la nation turque ! Vive le drapeau.

Une cérémonie analogue eut lieu ensuite pour la remise du drapeau à un détachement de marins du croiseur-école Hamidiye, débarqué à cet effet du navire et qui était venu se

L'Italie adhère à la convention des Détroits

Rome, 2. A. A. — On communique officiellement que l'Italie a déclaré aujourd'hui son adhésion à la convention de Montreux — statut des Détroits. — L'Italie a toutefois formulé des réserves résultant de sa sortie de la S. D. N.

M. Garreau à Ankara

Un banquet sera offert aujourd'hui en son honneur

Ankara, 2. A. A. — Le commissaire de France dans le « Sancak » M. Garreau est arrivé aujourd'hui à Ankara pour prendre contact avec les hommes d'Etat turcs. Il a été salué à la gare par le représentant du ministère des Affaires étrangères.

M. Garreau a rendu visite à M. Şükrü Kaya, ministre de l'Intérieur, ainsi qu'à M. Numan Menemencioglu, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères.

M. Numan Menemencioglu offrira demain un banquet en son honneur.

Les travaux de la G. A. N.

Une femme condamnée à la peine de mort

Ankara, 2. — La G. A. N. s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Hilmi Uran. A l'ouverture de la séance, on a donné lecture de la note émanant de la présidence du Conseil relative au décès du député de Kayseri, M. Veli Yasi. Les assistants ont observé, debout, une minute de silence pour honorer la mémoire du défunt. On est passé ensuite à l'ordre du jour.

Le Kamutay a approuvé la sentence de mort prononcée contre Ayşe Gelgelin, fille d'Ali, du village Mansurlu de Karaman. On approuva ensuite le projet de loi concernant les comptes définitifs de l'exercice 1937 pour la Direction générale des postes, télégraphes et téléphones.

La G. A. N. se réunira à nouveau mercredi.

Notre programme d'adduction et d'irrigation

Ankara 2. — (Du correspondant du Tan). D'après la nouvelle loi sur l'organisation de la Banque Agricole, les affaires d'eau font partie de ses attributions principales. Il a été décidé par conséquent de faire financer par la Banque le grand programme d'adduction et d'irrigation dont la réalisation avait été confiée au ministère des Travaux Publics. Un projet de loi a été élaboré qui a été remis à la G. A. N. Par ce même projet, la Banque émettra pour 31 millions de liras d'obligations sous la garantie du gouvernement.

L'application du programme d'eau se fera de nouveau par le gouvernement, l'exploitation en appartiendra à la Banque Agricole.

Les nouvelles banknotes

Ankara, 2. A. A. (De la Banque Centrale de la République) — Nous indiquons ci-dessous le nombre de banknotes avec les nouveaux caractères que notre Banque a commencé à mettre en circulation, graduellement, à partir du 30 novembre 1937 jusqu'au 30 avril 1938 :

Des pièces de 5 livres pour 23.699.895
Des pièces de 50 livres pour 5.850.000
Des pièces de 100 livres pour 13.498.000
Il a été donc émis au total pour 43.047.895 livres de banknotes et l'on a retiré de la circulation des banknotes aux anciens caractères pour le même montant.

En votre nom, je déclare à notre commandant, à notre amiral : Si nombreux que soient nos ennemis et si difficile que puisse être la situation dans laquelle nous nous trouverons, tant qu'un d'entre nous sera en vie, ce drapeau demeurera entre nos mains et il sera notre source de force et de victoire.

Amiral, au nom de notre Lycée j'ai l'honneur d'exprimer notre attachement indéfectible et notre reconnaissance envers notre grand Chef : Vive Atatürk ! Vive la nation turque ! Vive le drapeau.

Une cérémonie analogue eut lieu ensuite pour la remise du drapeau à un détachement de marins du croiseur-école Hamidiye, débarqué à cet effet du navire et qui était venu se

Pour renforcer le cadre des professeurs

Ankara, 2. (Du correspondant du « Tan ») — D'après un projet de loi qui vient d'être déposé sur le bureau de la Grande Assemblée Nationale, pour faire face aux besoins en instituteurs des écoles moyennes, le ministère de l'Instruction publique sera autorisé à recruter des professeurs dans la proportion de 75 pour cent parmi les boursiers qui étudient dans les écoles moyennes et les lycées.

D'après un autre article de cette loi, le ministère pourra jouir de cette autorisation aussi bien au cours de l'exercice scolaire 1938-39 qu'au cours des exercices scolaires à venir.

Les nouveaux décrets-lois en France

Paris, 3. — Les premiers décrets-lois ont paru ce matin à l'« Officiel ». Ils se divisent en trois séries : budget, production et crédit. Le premier « train » n'est pas aussi volumineux que l'on s'y attendait, le gouvernement ayant jugé opportun de remettre en chantier certains décrets. Ceux intéressant plus spécialement la fiscalité paraîtront ultérieurement.

Dans le domaine social, on s'est efforcé d'assouplir la loi des quarante heures sans porter atteinte à son principe.

La ligne Turin-Belgrade-Bucarest

Belgrade, 3. A. A. — Hier après-midi arriva à l'aérodrome de Belgrade un grand bimoteur italien « Fiat », inaugurant la nouvelle ligne Turin-Belgrade-Bucarest.

Après un court arrêt, l'appareil repartit pour Bucarest.

Que dire ?...

L'écrivain français Camille Maclair est navré de n'avoir pas trouvé à Istanbul l'Orient, cet Orient cher à Delacroix, Gautier, Flaubert et Loti. Où est l'ancien pont en bois ? Et où est la multitude asiatique que l'on y rencontrait, les gens coiffés du fez, les femmes en çarçaf et ferece !

Les Turcs se sont laissés gagner par l'attrait de l'industrie, de la banque et du commerce, c'est à dire le goût du gain et ils ont cessé d'être un objet d'amusement pour le touriste.

Et l'écrivain de conclure : « Cet Orient ne survit plus que dans notre Afrique ! »

Si cet article n'eût pas paru dans un des quotidiens les plus sérieux de France nous nous fussions contentés d'en rire. Mais ce journal est l'un des principaux organes du parti au pouvoir.

L'article contient de si vulgaires calomnies que, chez nous, nous n'eussions pas admis sans les trouver ridicules, de semblables marques d'ignorance de la part d'un compatriote à l'égard d'un pays quelconque avec la vie intellectuelle duquel il n'aurait aucune relation. Nous ne témoignons, dans nos journaux, d'aucune indulgence envers de pareilles publications qui seraient jugées impardonnables. Quelle hâte Camille Maclair n'a-t-il pas mis à démentir les réflexions que nous avons publiées l'autre jour à cette place au sujet de la sensibilité des journaux des démocraties à l'égard de la politique extérieure !

Ici, c'est le théâtre de notre Turquie de notre occidentalisme et notre civilisation. Ici, le Kemalisme a sauvé une nation de la fin inévitable à laquelle aboutit cet Orient dont Camille Maclair a la nostalgie. D'ailleurs, on ne comprend pas toujours fort exactement si les écrivains de son genre ont la nostalgie de cet Orient ou des conséquences auxquelles aboutit.

(De l'« Ulus »)

FATAY

M. Hitler sera ce soir à Rome

La visite du Fuehrer au Duce est l'événement central de l'activité internationale

Berlin, 3. A. A. — Deux trains spéciaux ultra-modernes, attelés à deux puissantes locomotives décorées de drapeaux et des emblèmes nationaux-socialistes et italiens, ont quitté hier la gare d'Anhalt, pour l'Italie, à cinq minutes d'intervalle transportant M. Hitler et sa nombreuse suite.

M. Hitler voyage dans le troisième wagon-salon du deuxième train, qui partit à 16 h. 40 et dans lequel se trouvent également les personnalités de l'entourage immédiat du Fuehrer, y compris le général Keitel et M. Himmler. Le wagon-restaurant, dans lequel des tables étaient déjà préparées pour le thé, suit immédiatement la voiture de M. Hitler.

Le Dr Dietrich, chef du bureau de la presse du Reich, occupe un wagon spécial équipé d'une très moderne installation de T. S. F. pour la réception et la transmission.

Quelques minutes avant son départ, M. Hitler devant la fenêtre de son wagon, souriait et agita la main à la foule nombreuse massée dans la rue.

Après avoir, sur la plate-forme, s'entretenu avec M. Goering, qui le remplaça durant son absence.

M. Goering, au nom du peuple allemand, souhaita bon voyage au Fuehrer.

« Comme chef de l'Etat allemand, dit M. Goering, et comme notre Fuehrer, vous allez visiter un pays ami et rendre la visite faite à Berlin par M. Mussolini. Nous espérons que la solidité de l'axe Rome-Berlin se confirmera, servant ainsi la cause de la paix dans nos deux pays et en Europe. »

Quelques petites filles et quelques dames remirent des fleurs au Fuehrer. Le train s'ébranla à 16 h. 40 ; le Fuehrer saluait de la main. La foule criait :

« Heil Hitler ! Apportez notre salut au Duce ! Bon voyage ! »

L'axe Rome-Berlin, un bloc invincible au service de la paix

Berlin, 3. — Les journaux berlinois soulignent la portée historique des journées que M. Hitler va passer en Italie et relèvent l'attente joyeuse de la population italienne.

Parmi les différents commentaires, il convient de relever celui de la « Nachtausgabe » disant notamment que « deux peuples cherchent d'une façon positive à achever l'Europe vers une véritable paix de justice et de renaissance. »

L'Italie démontrera par de grandes manifestations en l'honneur de M. Hitler qu'elle s'est bien aguerrie pour défendre la paix aux côtés de l'Allemagne. L'Empire italien et la nouvelle grande Allemagne apparaissent ces

jours-ci comme un bloc invincible résolu à maintenir la paix et à la défendre contre tous les attentats.

A Rome, les deux chefs parleront non seulement de paix mais aussi de leur ferme décision à la défendre.

Les commentaires de la presse parisienne

Paris, 3 mai. — Le voyage historique de M. Hitler en Italie occupe la première place dans la presse française. Depuis quelques jours de longues correspondances de Berlin et de Rome ainsi que des photos des préparatifs du voyage sont publiées par les journaux. Ceux-ci reproduisent aussi les impressions des autres capitales, notamment de Londres et des Etats-Unis et naturellement les hypothèses et les prévisions sur la portée du voyage et ses conséquences possibles tant politique que militaires. Tous les journaux, ouvertement ou entre les lignes, posent la question si l'histoire réelle entre le Duce et le Fuehrer scellera ou non une alliance militaire des deux pays de l'axe et soulignent que Hitler est accompagné dans son voyage par les plus hautes hiérarchies militaires du troisième Reich.

Les journaux mettent aussi en grand relief la reprise des conversations entre le comte Ciano et le chargé d'affaires français et voient dans cette reprise les conséquences de la pression que le gouvernement britannique exerce sur les ministres français pour que le gouvernement de Paris suive le plus rapidement possible le gouvernement de Londres dans la détente et la normalisation de ses rapports avec le gouvernement fasciste.

Pas de dilemme

M. Terrenoire résume la situation, à son point de vue, dans les lignes suivantes que publie l'« Aube » :

On repart du dilemme de M. Mussolini. Le Duce n'est pas homme à se laisser enfermer dans un dilemme. Il n'y a pas pour l'Italie une option Berlin et une option Paris-Londres. Il y a l'axe, qui assure à la politique italienne un certain nombre d'avantages et il y a, d'autre part, l'accord anglo-italien et la virtualité d'un accord franco-italien. Bref, deux tableaux, sur lesquels le virtuose romain saura jouer à merveille.

L'axe subsistera et, sauf accident, M. Blondel parviendra à mettre debout son accord. Mais il y a la zone des nuances. M. Hitler cherchera à y réaliser le plus possible d'avantages.

Dans l'« Euvre » M. Albert Bayet constate le rôle essentiel du facteur italien dans la politique européenne et affirme que « c'est parce que les Italiens soutiennent l'Ebre que les Allemands sont au Brennero ».

Les Communes ont approuvé hier l'accord anglo-italien

M. Chamberlain rend hommage à M. Mussolini et à l'Italie

Londres, 3. — Hier a eu lieu, aux Communes, le grand débat sur l'accord anglo-italien. M. Chamberlain a prononcé à ce propos un important discours. Dans la première partie de son exposé, il a décrit les relations anglo-italiennes depuis la conquête de l'Éthiopie jusqu'à la conclusion de l'accord. Puis, il a situé l'accord dans le cadre de la politique anglaise.

M. Chamberlain tint à relever que les négociations avec l'Italie avaient été accueillies avec satisfaction non seulement par les Dominions et l'Égypte, mais aussi par la France de même que par l'Entente Balkanique et en général par presque tous les pays.

Seule, dit-il, l'opposition anglaise condamne un accord qui a contribué considérablement à accélérer la détente et à bannir le danger d'une guerre. Je rejette l'idée que les démocraties ne peuvent pas contracter des accords et ententes avec des Etats à ré-

gime autoritaire. L'accord anglo-italien prouve la justesse de ma thèse. Il justifie l'espoir qu'un premier pas a été fait vers une situation meilleure et plus raisonnable. Il inaugure pour l'Italie et l'Angleterre une ère nouvelle. On peut envisager une nouvelle ère d'amitié avec l'Italie qui sera aussi stable et durable que celle avec l'ancienne Italie.

Il est évident que les négociations franco-italiennes dont l'aboutissement à un résultat positif est fort souhaitable contribuera énormément à l'apaisement général. L'orateur a terminé en adressant un hommage à l'Italie et à son chef.

La député M. Herbert Morrison a présenté ensuite au nom du parti travailliste une motion déclarant que la Chambre désapprouve l'accord anglo-italien et la politique du gouvernement.

Cette motion a été rejetée par 322 voix contre 110. La motion approuvant la politique du gouvernement a été adoptée par 316 voix contre 108.

Les entretiens franco-italiens

Paris, 3. — Il n'y a pas eu hier de nouvel entretien Ciano-Blondel. Il n'est pas exclu qu'il y en ait un durant la journée d'aujourd'hui. Les conversations reprendront en tout cas après le départ de Fuehrer vers le 10 mai. Cette interruption inévitable et d'ailleurs prévue n'influera en rien sur la cordialité de l'atmosphère créée par les premières prises en contact.

Mardi médical

Le préjugé du froid

Je fais rudement bien de me borner, en matière de journaux, à ne lire que les titres ! Si vous en faisiez autant, amis lecteurs, vous seriez épargnés le « rasoir » hebdomadaire (ou presque) de cette colonne.

Mais voyez un peu cette curieuse coïncidence. Voici que dans un vieux Corriere della Sera condamné déjà à l'usage extrême auquel est fatalement destiné tout journal, un article du Docteur R. m'est tombé sous les yeux. Et le diable a voulu que je le lise tout d'un trait ! Or, avez-vous de quoi il traite ? Du froid, des maladies qu'il peut procurer et de Dieu sait quoi encore ! Et voici toute la campagne que je mène depuis des années contre le Préjugé du froid qui est compromise.

D'autant plus que ce Docteur R. doit être une « grosse légume » de la science médicale !

Quand j'eus fini de lire l'article, écrit avec toute la compétence qui distingue l'éminent collaborateur du grand périodique milanais, je me suis dit : Pauvre Dr. Veridicus ! Si tes dix lecteurs ont vu seulement cet article, tu es frit ! Or, j'apprécie le Docteur R. pour tous les sujets qu'il traite en matière, mais ce n'est pas une raison pour m'avouer vaincu. Et alors, je fais comme le malade parfait quand il veut que soit tiré au clair un point obscur de sa maladie : il appelle en consultation, avec son médecin, un autre professeur et il les met en présence l'un de l'autre.

Il est certain que ces deux finiront par se prendre aux cheveux. Quant au malade, il en saura moins long qu'avant.

En effet...

Cette fois c'est le Prof. Yones.

J'imagine que vous avez déjà lu l'article du Docteur R.

Yones, dans une étude sur « Le Préjugé du froid », parue en 1922, est absolument féroce. Il soutient que cet exemple classique de préjugé universel favorise de façon toute particulière la diffusion de certaines maladies erronément attribuées au froid. Ecoutez cet exemple :

Dans les Montagnes Rocheuses la Spots Fiebre, c'est-à-dire le vulgaire typhus exanthématique, est attribuée au froid. Le pauvre Yocannan a fait en vain le sacrifice de sa vie pour démontrer au monde que cette maladie est transmise par les poux. Le fait est que à chaque nouveau cas, les indigènes se terrent en foule dans leurs cabanes pour échapper au froid. Je vous laisse à penser combien les poux font fête dans cette promiscuité. Et combien la Spots Fiebre fait des ravages...

Mais, diriez-vous : Ces faits ne les intruisent-ils pas de leur erreur ?

Pensez-vous !

Les Indiens du Tchubout portent tous une queue de cratole pour se préserver du venin des serpents. Les gens mords meurent par centaines — avec leur queue au cou ! Ce qui n'empêche pas les survivants de porter religieusement leur queue. (Ceci soit dit sans vouloir faire aucune comparaison.)

Evidemment, ce sont là des sauvages !

Yones continue en affirmant que, malgré la découverte des agents pathogènes microbiens, le préjugé est à ce point inhérent à la nature humaine que même les milieux médicaux n'ont su y renoncer.

Ceux-ci, entraînés par le courant universel auquel ils n'ont pu opposer une barrière, ont dû créer le compromis de l'action indirecte, de la diminution de la résistance.

La science à Canossa devant le préjugé !

Il y a encore cinquante ans, l'ovarite, chez la femme, était attribuée par les textes classiques à un certain courant d'air qui agissait jusque sur l'organe malade, à travers certaine partie de la lingerie intime toujours fendue. A quiconque a des notions sommaires d'anatomie, il doit sembler singulièrement étrange qu'un courant d'air puisse faire tant de détours !

Mais ici, je laisse le Dr. Yones aux prises avec le Dr. R. Et je me défile...

D'ailleurs Freud affirme dans une de ses œuvres que même la superstition la plus absurde a une fonction sociale. Je crains fort que l'idée que le froid provoque des maladies est, aussi vieille que l'humanité et disparaîtra en même temps qu'elle.

Laissons donc l'humanité entière porter au cou sa queue de cratole...

Et, en attendant, envoiessons la question du point de vue génétique. Il est clair que l'origine de cette idée est inconsciente. Le premier homme a dû constater que le froid immobilise le serpent dans sa tanière, les oiseaux dans leur nid, dépouille l'arbre de ses feuilles, et éteint la vie dans les bourgeons déjà ouverts.

Le contact de la mort est froid. Par le frisson, son, qui est le premier signe de l'action du froid sur l'organisme, débute presque toujours la fièvre, qui est un indice de maladie.

Voici donc les associations inconscientes : Froid, maladie, mort. Ainsi s'est enracinée dans l'inconscient le concept du froid, facteur de maladie.

Ce concept inconscient a été légué d'une génération à l'autre, et a eu un écho dans le langage. C'est dans ce processus d'association inconsciente qu'il faut chercher l'origine de l'expression « se refroidir » en parlant du prochain qui tousse, éternue et pire encore.

Mais il y a autre chose.

L'homme a été un des premiers animaux qui se soit associé à ses semblables pour vivre en troupeau. Le troupeau, c'était la sécurité, la chaleur, la nourriture commune, la commune défense.

Le frisson était la première sensation que l'homme éprouvait hors du troupeau, frisson de froid ou de peur. Cette sensation suivait dans l'inconscient, associée à la conception du danger.

L'explication vous semblera peut-être tirée par les cheveux ; elle n'est pas de moi, mais de Tümmen.

Dans le développement psychique de l'enfant, est récapitulé, comme vous le savez, tout le travail qui s'est opéré, à travers les générations, de l'homme primitif à l'homme du siècle.

Or, la première sensation qui accueille le nouveau-né à peine il ouvre les yeux à la lumière est le froid. Pensez donc ! Il est chassé d'un paradis où il était comme le rat dans son fromage de Hollande ; nourri, adré, chauffé gratuitement



Deux instantanés du départ d'Athènes de nos ministres

La soirée de la chanson grecque

Le récital de Mme Clio Carantinou

Mme Clio Carantinou a remporté hier un très vif succès dans son récital de chansons populaires grecques.

Elle y a d'autant plus de mérite que le genre même qu'elle a choisi ne se prête guère aux affirmations brillantes et aux triomphes retentissants.

La chanson populaire est rarement très variée ; dans le cas de la Grèce, en particulier, le répertoire se ressent du voisinage de l'Orient. Ce ne sont que lentes mélodies, monochromes et volontiers plaintives, rarement égayées par une ritournelle plus alerte. Elles exigent un art très subtil, prompt à mettre en valeur les moindres nuances, de façon à éviter l'écueil de la monotonie.

Cet art, Mme Carantinou le possède pleinement. Parfaitement maîtresse de son organe, elle soumet à une discipline stricte sa voix, qui est chaude et prenante. Elle sait préférer les *piuissimi* à l'attrait facile et tentateur du refrain lancé à plein gosier. Et quand on a les ressources dont elle dispose à cet égard, il y a là une sorte d'abnégation.

Airs byzantins d'une unité de ton à peu près complète qui se maintiennent sur l'appogiature la plus élevée, chant populaire proprement dit, on dimotiques qui ne sont que de gracieuses cantilènes, chants modernes enfin, plus colorés, d'un rythme plus vif et plus ardent, se sont succédés durant un peu plus d'une heure. Beaucoup ont été bissés : tous ont été vivement appréciés par un public qui, visiblement, en goûtait toute la saveur particulière.

Mme Gaffos, la charmante épouse du consul général de Grèce, qui avait pris le concert sous son gracieux patronage ainsi que M. et Mme Lukasevitch, qui partageaient sa loge d'avant-scène, donnaient le signal des applaudissements. Une magnifique gerbe a été offerte à l'artiste.

Au piano, le Mo Carlo d'Alpino Capocelli fut, comme toujours, un accompagnateur idéal, plein de discrétion et aussi d'autorité. G. P.

Les lettres italiennes en deuil

Ettore Romagnoli est décédé

Rome, 2. — La nuit dernière, à 3 h. 30 l'académicien d'Italie, Ettore Romagnoli est mort subitement à la suite d'un oedème pulmonaire.

Né le 11 juin 1871, le défunt avait été d'abord assistant de la chaire d'archéologie et d'histoire de l'art antique à l'Université de Rome puis professeur de littérature grecque à ladite université. Depuis 1900, il enseignait la littérature grecque aux Universités de Catane, Padoue, Pavie et Rome. Il avait conçu et dirigé les représentations classiques dans les théâtres antiques de Syracuse, Pompei, Agrigente, Fiesole et Ostia.

Sa nomination comme académicien date du 28 mars 1929.

Son activité de savant, ses publications appréciées qui avaient contribué à assurer une plus grande connaissance des classiques grecs et latins lui avaient assuré une grande notoriété non seulement en Italie mais mondiale.

à 38 degrés centigrades ! Or, la température d'une chambre, si chauffée qu'elle soit, ne dépasse guère 24 degrés ; 14 centigrades de différence.

Donc, la première sensation est le froid. Et elle est désagréable.

Il n'est pas exclu que la persistance inconsciente de cette première association dans la vie psychique individuelle soit à la base de la conviction universelle que le froid est cause de maladie.

Comme vous voyez, il s'agit de quelque chose dans le genre du péché originel. Et ici je m'arrête. Je n'ai aucune envie d'être mis en croix pour l'humanité ; malgré mes sermons, médecins et patients continueront à croire jusqu'au bout que le froid est cause d'une grande partie des maladies qui affligent le genre humain.

Dr. VERIDICUS

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE Les grandes artères touristiques d'Istanbul

Dans son plan de développement d'Istanbul, l'urbaniste M. Prost établit une distinction nette les rues et avenues destinées simplement à faciliter et à accélérer les communications et les voies qui présentent surtout un attrait touristique. Pour les secondes, il s'attache à ce qu'elles bordent des monuments historiques, à ce qu'elles présentent un aspect attrayant et soient ornées de verdure.

C'est ainsi que l'avenue devant passer devant les mosquées de Sultan Selim et Fethiye sera uniquement une voie touristique. Après la mosquée Fethiye, elle se scindera en deux embranchements qui se dirigeront respectivement vers la Corne-d'Or et vers Edirnekapi. Sur tout son parcours, elle présentera de fort beaux points de vue.

Une autre rue reliera le pont Ataturk aux mosquées Fethiye Fatih. Elle se prolongera jusqu'au medresse de Karadede. La partie allant jusqu'à Fatih sera en forme de rampe.

La rue reliant les mosquées Sehzade et Fatih longera l'aqueduc de Valens. Les abords de ce monument particulièrement imposant de la cité antique seront dégagés de façon à ce qu'il puisse être vu de toutes parts. De part et d'autre, il sera bordé par une large chaussée.

Les maisons qui borderont cette rue en seront séparées par des jardins dont la largeur sera exactement fixée comme aussi la distance entre elle.

Encore deux nouvelles lignes d'autobus

Les exploitants d'autobus ont décidé de demander à la Municipalité la création de deux nouvelles lignes destinées à ne fonctionner que pendant la seule saison d'été.

L'une est destinée à relier Sigili à Silahatara, en passant par Kagitane ; l'autre assurera les communications entre Topkapi et Florya. On y utilisera les autobus devenus disponibles sur les lignes où le trafic diminue au cours de la belle saison.

On suppose que cette démarche aura lieu dans le courant de cette semaine.

Le contrôle du lait

La Municipalité n'a pas encore donné de réponse à la démarche des membres de l'association des laitiers concernant la création de stations de contrôle du lait auxquelles seraient attachés un chimiste et un vétérinaire. Comme toutefois le ministère de l'Economie effectue actuellement une étude au sujet de la même question, la Ville désire en connaître le résultat avant de prendre elle-même aucune décision.

Le festival d'Istanbul

La section de tourisme de la Municipalité a entamé ses préparatifs en vue de réaliser cette année la célébration du festival d'Istanbul de façon plus brillante que les années précédentes. Une place plus large sera réservée notamment aux excursions au Bosphore, au clair de lune. A la suite des démarches de certains agences de voyages on étudie la possibilité d'organiser également des excursions de ce genre à l'occasion de l'arrivée en notre ville de grandes croisières touristiques.

Plus de sacs à papier faits de vieux journaux

Interdiction formelle a été faite d'employer toute espèce de papiers imprimés ou recouverts de manuscrits pour la confection de sacs destinés à contenir des débris ou autres. On croit même qu'un projet de loi prévoyant de 5 à 25 liq. d'amende sera déposé à cet effet à la G. A. N.

Pour la mise en valeur des rives du golfe d'Izmit

Les rives du golfe d'Izmit abondent en beautés naturelles de toute sorte.

Tantôt la falaise se dresse, à pic, le long du ruban le littoral où passe la voie ferrée ; tantôt, au contraire, les collines sont en retrait et forment un cadre plein de grâce à de riantes petites vallées. C'est ainsi que Darica, Herke, Gümgüdere, Tavşanlı, sont enfoncées dans la verdure et offrent, à peu de distance de la mer, une villégiature idéale où les citadins surmenés trouveraient le repos, le silence et des denrées excellentes à bon marché. Seulement, on ne les connaît pas assez.

Un programme est élaboré en vue d'assurer l'exploitation rationnelle des petits centres pittoresques de la Marmara. Une importance toute particulière sera attribuée, dans ce but, au développement du réseau routier.

D'autre part, le service des trains de banlieue de la côte d'Asie sera prolongé jusqu'à Izmit. La possibilité sera assurée ainsi tant à la population d'Istanbul qu'aux touristes étrangers de passage d'aller jusqu'au lac de Sabanca et d'en revenir dans le courant d'une même journée. En outre, la Direction des Chemins de Fer de l'Etat organisera, à jours fixes, des trains de plaisir pour cette destination. On envisage de régler ces excursions de façon à permettre de passer le week-end sur les bords enchanteurs du lac.

Le but des départements intéressés est de faire de Sabanca un centre balnéaire. Une société a été constituée sous la raison sociale de « Société pour le développement de Sabanca et de ses environs » avec la participation des services de comptabilité du vilayet d'Izmit, de la « Banque Populaire », de la municipalité de Sabanca et du ministère des Travaux Publics. Elle aura pour tâche de créer des hôtels, des casinos, des centres d'attraction et, d'une façon générale, toutes les installations qui peuvent attirer vers le golfe d'Izmit et le lac, qui j'en est en quelque sorte le prolongement, les visiteurs du pays et étrangers.

LES MONOPOLES

La direction générale des Monopoles élabore un projet tendant à développer en notre ville la consommation des boissons à faible teneur d'alcool. Dans ce but on envisage la création de débits où ces boissons seront vendues au verre. Les études en cours à cet effet prendront fin dans un mois environ.

Les boissons peu alcoolisées

La direction générale des Monopoles élabore un projet tendant à développer en notre ville la consommation des boissons à faible teneur d'alcool. Dans ce but on envisage la création de débits où ces boissons seront vendues au verre. Les études en cours à cet effet prendront fin dans un mois environ.

LES ASSOCIATIONS

Au Halkevi de Beyoglu

Aujourd'hui 3 mai, à 18 h. 30, Mme Şüküfe Nihal Başar, poète appréciée, fera une conférence au siège de Tepebaşı du Halkevi Beyoglu sur Tevfik Fikret.

L'entrée est libre.

En marge de la guerre civile espagnole

La sécurité des transports chez les « rouges »

Le Comité exécutif de la neuvième zone du syndicat national ferroviaire a publié dans la presse rouge une note dans laquelle nous pouvons lire :

« Selon des nouvelles dignes de foi le nombre des réclamations formulées par les usagers du chemin de fer pour des avaries dans les marchandises qui nous sont confiées pour leur transport a acquis des proportions, qui, si l'on ne prend pas des mesures pour l'éviter, pourraient créer un début de discrédit envers les chemins de fer dont nous partageons en partie les responsabilités, nous, organisations syndicales.

« Les motifs entraînant des faits de cette nature peuvent être variés et nous n'avons pas à discuter des hypothèses sur leur genèse car il peut y avoir de la désorganisation dans le service, de la négligence, l'influence d'éléments extérieurs, étrangers aux chemins de fer ou d'autres facteurs impondérables... »

La question du jour

Le gouvernement et la Sté d'électricité d'Istanbul

Deux mentalités diamétralement opposées

A quelques jours d'intervalle, nous avons lu dans les journaux deux nouvelles.

Pendant que les pourparlers entre le ministère des Travaux publics et la Société d'électricité suivaient leur cours pour le règlement de certaines questions en litige, les délégués de la Société se sont abstenus, sans raison aucune, de signer les procès-verbaux des pourparlers, lesquels furent ainsi suspendus.

Celle-ci était la première nouvelle. Quant à la seconde, la voici :

Alors que la Société avait accepté de parfaire et de réparer celles de ses installations l'exigeant, et cela à partir de janvier 1938, en prélevant sur les bénéfices nets réalisés par l'exploitation dans les années à venir, les pourparlers en question ont été suspendus.

Pour ne pas donner lieu à de plus mauvais résultats, il a été décidé de placer sous le contrôle d'une commission, laquelle a déjà commencé sa tâche, l'avenir et le surplus de bénéfices de la Société.

Il n'y a pas doute, écrit notre confrère l'« Ulus », qu'on ne saurait se montrer assez sévère pour contrôler les installations d'une Société fournissant l'énergie électrique à une grande ville comme Istanbul.

En effet, on doit admettre aujourd'hui sans discussion que la création de services publics est l'un des principaux devoirs de l'Etat. Il s'en acquitte soit par ses propres moyens, soit en accordant, sous certaines conditions, une autorisation ou une concession y relative. Mais dans les deux cas on ne doit pas perdre de vue ces deux conditions : l'exploitation doit d'une part assurer la tranquillité, la sécurité et le bonheur du public et, d'autre part, être en rapport avec sa capacité financière.

Autant le gouvernement donne de l'importance à la régularité, à la sécurité, au tarif et à la marche des services publics dont il assure l'exploitation, autant il est en droit d'exiger la même attitude des établissements s'étant chargés de services publics analogues.

La convention et le cahier des charges établissant les droits et les devoirs réciproques du public, de l'autorité ou du concessionnaire donnent aussi au gouvernement le droit de contrôle.

Tel est, en effet, le principe général en vigueur dans chaque pays indépendant et civilisé.

Quand il est, chez nous, question de ces établissements, il est impossible de ne pas se souvenir des diverses phases traversées par le régime des concessions dans le passé et de les comparer aux nécessités du régime actuel dans lequel les principes populistes et nationalistes sont souverains.

Au début du XXe siècle, quand le courant du libéralisme était irrésistible, le régime des concessions était très en faveur. Les gouvernements avaient chargé des tiers de l'accomplissement des devoirs essentiels qui, cependant, leur incombait. Comme les établissements modernes de notre siècle chargés de services publics venaient d'être créés, les gouvernements, dans la pensée d'assurer leur développement, accordaient facilement des concessions. De plus ils ne se préoccupaient pas de rechercher s'il y avait équilibre entre les droits et les devoirs réciproques. Quant au public, encore sous l'impression et l'étonnement de l'établissement de nouveaux services, il ne s'était pas occupé d'évaluer les charges qui pèseraient sur lui de ce chef.

Ce n'est que bien après que les conditions se sont modifiées. Les établissements concessionnaires ne s'acquit-

taient pas de leurs devoirs. Des plaintes se firent entendre.

Dans beaucoup de pays s'étant trouvés dans la nécessité de devoir concilier les obligations économiques de l'après-guerre avec les principes fondamentaux des concessions, il s'est produit un courant général en faveur de l'exploitation directe des services publics par les administrations publiques et particulièrement.

Pour tous ces motifs certains pays ont modifié les principales clauses des conventions et des cahiers des charges des sociétés concessionnaires. D'autres ont assuré la participation, aux sociétés concessionnaires, des municipalités, des administrations locales ou même de l'Etat. Enfin, certains ont racheté les concessions dont ils ont confié l'exploitation à l'Etat ou aux municipalités.

Nous avons, à différentes reprises, exposé le cas des sociétés concessionnaires léguées à la République par l'empire ottoman.

L'une d'elles est la Société anonyme turque d'électricité d'Istanbul.

Nous devons avouer que quand nous avons lu les deux nouvelles dont il est question au début du présent article, nous avons pensé que les différends en cause ne seraient pas résolus facilement.

En effet, au cours des pourparlers il y avait d'un côté un ministère sauvegardant les intérêts supérieurs du pays et de l'autre une société cherchant à réaliser le plus de bénéfices possible au cours de l'exploitation de sa concession. Autrement dit, deux mentalités opposées.

C'est ainsi que le ministère des Travaux publics en ne perdant pas de vue la sécurité du public a demandé l'achèvement du réseau.

En prenant en considération les besoins économiques et industriels d'Istanbul et le développement des centrales en un mot, le ministère a demandé à la Société l'application intégrale des conditions de son cahier des charges. Celle-ci par contre a constamment interprété en sa faveur les clauses de la convention. Elle a, par des moyens détournés, cherché à assurer le plus possible de bénéfices illicites.

Pour nous résumer la Société a insisté pour demeurer la « Société concessionnaire de l'Empire ottoman ».

En l'état, si la Société d'Electricité d'Istanbul, à l'instar de ce qui a été fait par beaucoup de ses pareilles, est liquidée d'après les droits que sa convention et ses cahiers des charges octroient au gouvernement et ce d'après les principes d'équité dont celui-ci ne se départit jamais, le public d'Istanbul poussera un long soupir de soulagement.

Nous considérons pour notre part que le gouvernement prendra à cet égard des mesures urgentes.

Pour les sinistrés de la zone de Kırşehir

Une liste de souscription en faveur des sinistrés du tremblement de terre de Kırşehir et de sa région a été ouverte au siège de la filiale du Kaza d'Eminönü du « Croissant Rouge ».

Les citoyens qui se porteront au secours de nos compatriotes sont priés de déposer leurs dons contre un reçu.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

MONTE DU BEYOGLU

La photographie

Par Jean MARECHAL.

C'est une histoire dont il n'y a pas de fin... une histoire qui n'est ni drôle et qui a fini mal... Elle se situe vers cette période de la vie où les jours diminuent en attendant au crépuscule une indéfinissable nuance d'angoisse ; où les couleurs de soleil ensanglantent le ciel, où les feuilles commencent à rouiller sur les arbres. C'est une histoire qui n'est ni drôle et qui a fini mal... Elle se situe vers cette période de la vie où les jours diminuent en attendant au crépuscule une indéfinissable nuance d'angoisse ; où les couleurs de soleil ensanglantent le ciel, où les feuilles commencent à rouiller sur les arbres. C'est une histoire qui n'est ni drôle et qui a fini mal... Elle se situe vers cette période de la vie où les jours diminuent en attendant au crépuscule une indéfinissable nuance d'angoisse ; où les couleurs de soleil ensanglantent le ciel, où les feuilles commencent à rouiller sur les arbres.

reté avait brisé deux vies, torturé deux cœurs... Je demeurais interdite.

Il ne remarqua point mon trouble et poursuivit comme s'il éprouvait une joie mauvaise à évoquer ses souvenirs : — Oui, en développant des photos prises durant les vacances, je trouvais l'image d'une femme inconnue ; d'une femme que je n'avais jamais vue. Vous entendez, jamais ! Comment se trouvait-elle parmi les autres ? Qui était cette femme ? Ah ! si je pouvais le savoir, si je parvenais à la retrouver... Les mâchoires se contractèrent durement et je devinai la crispation des doigts sur le rebord du meuble. Mon cœur cognait à grands coups : je fermais les yeux. — Cette femme, c'est moi, capitaine... Vous souvenez-vous avoir habité à D... une petite chambre dont la fenêtre s'ouvrait sur un jardin de curé et dont un figuier empêchait de fermer les volets ? Cette chambre, je l'ai occupée une nuit, pendant votre absence, parce que l'aubergiste complaisant n'a pas cru devoir renvoyer des clients de passage. Amusée de l'aventure, j'ai pensé qu'il serait plaisant de vous laisser la photo de l'inconnue qui vous devait indirectement l'hospitalité. Je n'ai pas songé aux conséquences... Une sorte de stupeur douloureuse se peignit sur les traits du capitaine. Il ne semblait pas encore comprendre le sens de mes paroles et me regardait sans rien dire. — Vous ! La femme inconnue... murmura-t-il entre ses dents serrées. — Je n'essayerai pas de m'excuser, balbutia-t-elle, bouleversée par l'expression de désespoir qui envahissait lentement ses traits. Mais ne puis-je aller trouver votre fiancée, lui expliquer ce qui s'est passé, réparer le mal que, involontairement, j'ai fait ? Un affreux silence s'élargit entre nous. Il secoua la tête. — Elle s'est mariée le mois dernier...

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.193,95 Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK Créations à l'Etranger : Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc). Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique. Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brasso, Constantza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu. Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc. Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia. Affiliations à l'Etranger Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio. Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Per-nambuco). (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla. (en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oros-haza, Szeged, etc. Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Mantua. Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molleando, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta. Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak. Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5 Agence d'Istanbul, Alalemcian Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903 Position : 22911. — Change et Port 22912 Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046 Succursale d'Izmir Location de coffres et de Beyeğlu, à Galata Istanbul Vente Travailler's chèques B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout ceux qui ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par des professeurs particuliers diplômés par l'Allemagne. — ENSEIGNEMENT RACIAL — Prix très réduits. — Ecrire sous « PETITEUR ».

Dame âgée et Monsieur cherchent 2 chambres meublées auprès de famille. Centre de Beyoğlu si possible avenue d'Indépendance. Adresser offres détaillées avec conditions par écrit sous M. A. P. aux bureaux du journal.

Les DEUX PLUS GRANDS FILMS de l'ANNEE : Le Tigre d'Eschnapur et le Tombeau Hindou qui forment le CYCLE COMPLET du GRAND ROMAN Le Tombeau Hindou seront donnés SIMULTANEMENT à partir de ce Jeudi soir au SARAY EN VERSION ORIGINALE (Sous-titres français)

Vie économique et financière La production des pommes dans la région de Pazar

a — Etat de la production Les principaux centres de la production des pommes dites « Demir elmasi » sont situés, d'une part autour de la ville de Pazar dans le vilayet de Rize et, de l'autre, dans le terrain étroit qui longe le littoral à partir de Sürmene jusqu'à Hopa. Il est impossible de fixer exactement la quantité de la production comme on l'a fait pour Inebolu. Aussi bien à Pazar que dans la région riveraine qui s'étend de Sürmene à Hopa, les jardins de pommes ne sont pas réguliers. Les pomiers appartenant aux villageois sont dans les endroits différents et parsemés entre eux. Malgré cela, la partie du littoral comprise entre ces deux villes peut être considérée comme la région la plus importante comme productrice de pommes dans notre pays. Les chiffres se rapprochant le plus de la vérité au sujet de la récolte ont été pris des Administrations des douanes en se basant sur les expéditions qui ont été faites par des ports et échelles divers. Nous en traçons ci-dessous quelques-uns : Du port de Pazar De l'échelle de Mapavri Du port de Rize Années Kgs Kgs Kgs 1933 3.000.000 — 117.669 1934 2.210.000 — 39.889 1935 3.300.000 42.460 1.300.000 1936 3.500.000 33.210 655.000 1937 1.357.000 5.140 64.000 On n'a pu obtenir des chiffres concernant l'exportation des pommes des autres échelles, mais si l'on s'en rapporte aux déclarations des négociants intéressés les expéditions de pommes atteignent annuellement de 4 à 5 millions de kgs et rien que celles de Pazar sont de 3 à 3 millions et demi de kgs. Il n'existe dans la région aucune organisation de lutte contre les insectes ou une organisation assurant les possibilités d'augmentation de la production de la région et l'on peut presque dire que les pommes croissent naturellement, spontanément, sans être cultivées. On n'a recours, d'autre part, à aucune autre mesure agricole en vue d'améliorer la quantité. De cette manière, d'importants changements s'opèrent sur la qualité de production au cours de diverses années et le rendement moyen de chaque pomier est tout naturellement inférieur à celui des autres dont on prend soin avec assiduité et qui sont soumis à une lutte systématique contre les insectes. Malgré le manque de soins, le fait que l'on obtient une production considérable les années où les temps sont propices démontre clairement que cette région est très favorable à la culture des pommes. Si le producteur trouve les possibilités de vendre à sa vraie valeur sa marchandise si l'on applique les méthodes scientifiques dans la lutte contre les maladies qui ne sont pas déclarées sur les arbres et si l'on ajoute aussi au compte les arbustes qui viennent d'être plantés on peut espérer fortement que la récolte du littoral au cours des années à venir sera de plusieurs fois supérieure à l'actuelle.

b) Qualités La plupart des pommes produites dans la région sont dites « demir elmasi » ou encore « laz elmasi ». Ces deux dénominations sont employées indifféremment l'un pour l'autre, dans les rivières de la mer Noire, pour ces deux qualités qui ne se différencient entre elles que par la couleur. Les couleurs sont rouge foncée, avec des traits rouges ou vert ou encore vert clair. Le fait que la couleur des pommes ne concorde pas provient de la situation des régions productrices. Ceci découle de ce que les unes sont trop exposées au soleil et que les autres restent continuellement à l'ombre à cause des pluies incessantes. Entre les deux qualités il n'y a de différence qu'entre les chairs, dont l'une est dure et l'autre plutôt molle. En général, la saveur de ces pommes est aigre-douce, leur chair est blanche. Leur diamètre est de 70 à 80 millimètres. Les pommes qui possèdent ces qualités sont des matières premières qui conviennent parfaitement pour le séchage. Ces pommes sont plus plates que longues. Si on leur enlève le cœur par des moyens mécaniques, il manquera peu de poids. Les pelures des pommes au diamètre large, lorsqu'elles sont enlevées à la machine, sont moindres, en quantité, que les pelures des pommes de forme irrégulière. Lorsque la pomme est coupée et exposée à l'air, elle brunit très rapidement. Cette propriété est très précieuse pour la fabrication des Ringapfel. La saveur de ces pommes est aigre-douce, elles dégagent un fort arôme et possèdent la faculté de cuire rapidement. Ce sont les qualités idéales, que le consommateur européen recherche pour les Ringapfel. Toutes ces qualités requises existent aussi dans les pommes dites « demir elma ». Mais, par contre, on remarque des taches sur les pelures et, en plus, les méfaits des maladies telles que le carpo capsia qui en amoindrisent la valeur. Toutefois il a été constaté que les taches se trouvant sur les pelures ne pénètrent pas à l'intérieur et qu'elles ne gâtent pas la qualité de la pomme. Les pommes qui ont été examinées dans les marchés que dans les dépôts des négociants sont celles qui ont été cueillies avant 4 mois. Sur la partie extérieure on remarque de larges taches, mais lorsqu'on les pelle, on voit que la chair est intacte, toute blanche. On ne peut, en conséquence, considérer comme un inconvénient important pour leur séchage les taches remarquées sur les pelures. Quant aux pommes de table, on sait que pour leur exportation, il faut qu'elles soient de 1er classe, c'est à dire qu'elles soient parfaites du point de vue aspect, de bonne couleur, sans boursoffures et sans taches. Dans notre pays, ces qualités là ne sont réunies que dans la variété dite Amasya. Vu les raisons qui ont été données ci-dessus, on n'a pas rencontré de pommes à Inebolu réunissant ces qualités. Dans les dépôts de Pazar on remarque une certaine qualité qui est sans défaut et que l'on peut classer comme qualité de table. En général les pommes de Pazar sont moins mures, pressées, que celles d'Inebolu. La seule lacune constatée dans les qualités de Pazar c'est qu'il existe des taches sur les pelures. Si l'on institue dans cette contrée, la lutte contre les insectes, elles seront au même niveau que celles de Nigde et de plus elles seront préférées par le consommateur européen, vu leur saveur aigre-douce. En conséquence, il faudrait créer, le plus vite possible, l'organisation de la lutte contre les insectes dans la partie du littoral qui s'étend de Sürmene à Hopa.

c) Les prix Il a été établi que les pommes de Pazar sont meilleur marché que celles des autres régions. Au moment de la récolte, le prix du kg. est entre pts. 1 5-2, livrable à Pazar même. Il a été constaté que le producteur vend, en février, à 5 pts. le kg. en moyenne, des pommes qui n'ont pas été classifiées. Un lot de 50 kgs. a été acheté par la maison du Peuple et a été classifié au moyen d'une machine en bois, et rangé ensuite en diagonale, dans des caisses standard. Il a été établi dans ces opérations de classification que les 10 oja sont de mauvaise qualité, que les 50 oja peuvent être expédiées sur les marchés et que le reste peut constituer la matière première de la fabrique de Ringapfel quoique leur diamètre soit au-dessus de 50 millimètres. Au cours des études auxquelles on s'est livré l'année précédente, on avait pensé pour que la fabrique soit rentable qu'il fallait que le prix d'achat soit à pts. 4, que les 10 oja devaient être inutilisables et que les 45 oja devaient constituer la matière première pour la fabrique de Ringapfel. Ces 45 oja devaient être expédiés après emballage aux marchés extérieurs et intérieurs. La conclusion qui se dégage des dernières études auxquelles on s'est livré à ce sujet c'est que les premiers ont été faits avec soin et attention.

Demain soir le Ciné présente le GRAND FILM d'AMOUR SUMER tourné par la merveilleuse MARGARET SULLAVAN la grande amoureuse d'« Une femme n'oublie jamais » dans EPREUVES (Parlant Français) avec JAMES STEWARD Un film d'une RARE EMOTION

En considérant que la fabrique doit pouvoir à une importante partie de ses besoins au moment de la récolte, il est plus que certain que le prix d'achat en gros sera inférieur à pts 4. Il se peut que la proportion des pommes qui seront expédiées aux marchés extérieurs soit inférieure de 45 oja aux achats en général. Si l'on considère que le prix d'achat en gros est de 2 piastres, et même la marchandise achetée est utilisée 100 oja dans la fabrique, le prix de revient de Ringapfel ne haussera pas.

Conclusions 1— La récolte de la région de Pazar est du point de vue de la qualité et du bon marché la plus importante au point de vue de la production des pommes. 2— Des ateliers de séchage et des ateliers pour la production des caisses destinées aux pommes de table devront être créés. On utilisera le bois des forêts de la région et l'on pourra fournir également les 100.000 caisses standard nécessaires pour les régions de Nigde et Amasya. Grâce aux ateliers pour la production de caisses qui seront ajoutés à ceux pour le séchage, il sera possible d'obtenir plus facilement et à meilleur prix des caisses standardisées. L'écart entre le prix de revient de ces caisses et leur prix de vente assurera un bénéfice qui permettra de récupérer en un an les frais des machines et autres. 3— Il convient d'établir dans la zone de Pazar un service de lutte contre les insectes et une pépinière.

Un nouveau décret-loi En vertu d'un nouveau décret-loi du ministère de l'Economie, promulgué la semaine dernière et qui a suscité un vif intérêt sur le marché, les articles suivants pourront être importés, par voie de compensation, des pays tels que la Palestine, la Syrie et les Etats-Unis d'Amérique avec lesquels nous n'avons pas de convention de clearing : filés de coton, cuivre, étain, peaux brutes, sacs, filés de jute, manufactures diverses de jute, caoutchouc, cobra (cette matière est utilisée en tannerie). Une partie de ces articles sont des produits coloniaux. Actuellement, pour les importer, nous sommes tenus de livrer nos laines, mohairs, tapis et figues. Jusque-là les filés de coton étaient importés assez facilement d'Amérique, contre paiement en devises libérales. Il en était de même pour le cuivre, l'étain, les brutes. Les importations par voie de compensation reviennent chères : mais en revanche, il deviendra possible de libérer les masses de laine, de mohair, de figues et de tapis que nous pourrions exporter à notre convenance sur les marchés où leur placement est plus avantageux. Si l'accroissement des exportations de ces articles et le supplément de recettes qui en résultera sont de nature à compenser les inconvénients que présente l'importation, à des prix plus élevés, des produits qui sont l'objet du nouveau décret-loi, ce dernier sera bienfaisant. HUSEYIN AVNI (De l'Aksam)

ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE VENEZIA

Départs pour	Bateaux	Service assés
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	F. GRIMANI P. FOSCARI F. GRIMANI PALESTINA	6 Mai 13 Mai 20 Mai 27 Mai
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	FENICIA MERANO CAMPIDOGGIO	5 Mai 19 Mai 2 Juillet
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santorini, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	DIANA ABBAZIA QUIRINALE	13 Mai 26 Mai 9 Juin
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamatta, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ISEO ALBANO VESTA	5 Mai 19 Mai 2 Juin
Bourgas, Varna, Constantza	MERANO ALBANO ABBAZIA CAMPIDOGGIO VESTA QUIRINALE	4 Mai 6 Mai 11 Mai 18 Mai 20 Mai 25 Mai
Sulina, Galatz, Braila	MERANO ABBAZIA	4 Mai 11 Mai

En coincidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Alitalia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde. Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mamhane, Galata Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W-Lits 44686

FRATELLI SPERCO Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Juno» «Hebe»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le port du 4 au 6 Mai
Bourgas, Varna, Constantza	«Hebe» «Rhea»		vers le 4 Mai vers le 15 M
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	«Dakar Maru»	NIPPON YUSEN KAISYA	vers le 15 Mai

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages, Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44794

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Un hôte à Ankara

M. Amhet Emin Yalman mande d'Ankara au "Tan" :

Depuis ce matin, nous avons un hôte à Ankara : M. Garreau... Nous avons souvent vu ce nom dans les dépêches d'Antakya ; il n'est étranger ni à nos yeux, ni à nos oreilles.

Mais jusqu'ici nous ne le rencontrons que nom, qu'associé à des informations ayant un caractère de polémique. Et nous l'imaginons celui qui le porte sous l'aspect d'un homme sévère, hostile. Après avoir fait la connaissance personnelle du délégué de la France au Hatay, nous constatons combien les contacts directs sont avantageux. M. Garreau n'a nullement l'aspect féroce. Tout au contraire, c'est un jeune Français délicat et sympathique.

Il a rendu visite hier à notre ministre de l'Intérieur et à M. Menemencioğlu. L'ambassadeur de France M. Ponsot, assistait à l'entretien. Les impressions que l'on a recueillies de part et d'autre sont, croyons-nous, de nature à pouvoir être enregistrées à l'avantage de l'amitié turco-française.

M. Garreau pourra constater ce point, à Ankara : que nos paroles ne recèlent aucune arrière-pensée. Nous prônons de l'importance qu'à une seule chose : voir le Hatay maître de son indépendance. Nous n'avons aucune autre aspiration que celle que nous avons manifestée ouvertement.

En signant avec la France l'accord d'Ankara, nous avons assumé une responsabilité envers les « Hatayis ». Nous les avons assurés qu'ils resteraient Turcs. Atatürk a renouvelé cet engagement en face de la nation turque et des Hatayis.

La nation turque fait du maintien de l'indépendance et du caractère turc du Hatay un idéal national immuable. Notre nation est très sensible en ce qui touche les questions de politique étrangère. Elle ne consent pas au moindre sacrifice en ce qui a trait aux résultats que nous avons obtenus au prix de tant d'efforts.

A ce point de vue toute la responsabilité de la sincérité et de l'harmonie des relations turco-françaises est concentrée sur la personne de notre jeune visiteur.

Il n'y a aucune raison qui puisse donner lieu à des divergences de vues entre Ankara et Paris. Tout ce que nous demandons, au sujet du Hatay, c'est l'application convenable et sincère des principes admis par la France à Genève. C'est dire que le seul facteur qui pourra consolider ou compromettre cette amitié si précieuse pour le maintien de la paix et de la stabilité dans le Proche-Orient ce sont les modalités d'application au Hatay.

Après avoir avoir fait la connaissance personnelle de M. Garreau, nous avons conçu cet espoir : c'est que l'ombre qui s'étend sur les relations turco-françaises, du fait des méthodes d'application au Hatay, disparaîtra complètement et que ce même le Hatay, qui semblait hier encore devoir être un facteur de division, deviendra un pont d'amitié entre la Turquie, la France et la Syrie, une source de paix et de stabilité.

Aidons le Croissant-Rouge

A propos des secours aux sinistrés de

L'Exposition du peintre Léopold - Lévy

En raison de l'intérêt qu'elle a suscité l'exposition demeurera ouverte au public à l'Académie des Beaux Arts de Fındıklı jusqu'au 6 mai. L'entrée est gratuite

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 10

G. d'Annunzio

L'INTRUS

ROMAN TRADUIT DE L'ITALIEN

Trad. per G. HERELLE

PREMIERE PARTIE

— Tullio, à quoi penses-tu ? me demanda Juliane avec un geste naïf, en me touchant du bout du doigt entre les deux sourcils, comme pour arrêter ma pensée.

Je pris sa main sans répondre. Et mon silence même, qui me parut grave, suffit pour modifier de nouveau l'état de mon esprit. Il y avait tant de douceur dans la voix, dans le geste de cette femme ignorante, que je m'attendais ; et je sentis poindre l'émergente émotion, qui fait jaillir les larmes et qui s'appelle la pitié pour soi-même. J'éprouvai le besoin aigu d'être plaint. En même temps une voix intérieure me chuchotait : « Profite de

cette disposition d'esprit ; mais pour l'heure, ne révèle rien. En l'exagérant un peu, tu parviendras sans peine à pleurer. Tu sais bien le prodigieux effet qu'ont sur une femme les larmes de l'homme qu'elle aime. Juliane en sera bouleversée, et toi, tu parais tourmenté par une terrible douleur. Et puis, demain, quand tu lui annonceras la vérité, le souvenir de tes larmes te rehaussera dans son esprit. Elle pourra penser : — Voilà donc la raison pour laquelle, hier, il pleurait à sanglots ! Pauvre ami ! — Et tu y gagneras qu'on ne te prendra point pour un odieux égoïste ; au contraire, on supposera que tu as vainement lutté de toutes tes forces contre quelque puissance funeste, que tu es en proie à quelque maladie

Le développement de l'édition turque

Quelques chiffres sur les publications de 1934 à 1937

Nous avons, il y a quelques semaines, consacré un article succinct à l'état présent de l'édition turque. Il constituait un aperçu général comprenant aussi bien les livres que les périodiques publiés en Turquie depuis plusieurs années. L'étude que nous entreprenons aujourd'hui, et qui complète la première, porte sur le livre en général et se limite aux années 1934 à 1937.

En 1934, 1.468 ouvrages ont été édités en Turquie, dont 594 ayant trait aux sciences sociales, 21 à la philosophie, 90 à la philologie, 76 aux sciences théoriques, 154 aux sciences pratiques, 23 aux beaux-arts, 303 à la littérature et 133 à l'histoire.

En 1935, près de 1.700 livres furent édités, en 1936, 1972 et en 1937 ce furent 2.223 ouvrages qui parurent en librairie.

Une analyse succincte

L'édition du livre s'accroît en Turquie. Cette augmentation n'a pas lieu dans un seul domaine de l'activité culturelle. Tout au contraire, nous voyons se multiplier les ouvrages ayant trait à la science pure, à la philosophie, à la littérature, aux beaux-arts et à différentes autres branches.

Au cours des dernières trois années, une très riche bibliothèque de l'enfance s'est formée, et ceci n'est pas l'un des côtés les moins importants de notre développement culturel.

Nous possédons bien des chiffres complémentaires signalant le développement de notre science et de notre littérature : au cours du premier semestre de l'année 1935, 21 ouvrages d'histoire ont été imprimés. Dans le deuxième semestre de la même année, le nombre d'ouvrages édités ayant trait à l'histoire fut de 76. En 1937, ce chiffre a été de 154 pour le deuxième semestre.

Quant aux livres scientifiques — médecine, hygiène, odontologie, travaux publics, agriculture, industrie chimique, mécanique, architecture etc. — leur édition a augmenté de façon considérable. Les chiffres sont éloquentes : 165 ouvrages pour le premier trimestre de 1935, 243 pour la même période de 1936 et 226 pour 1937.

Passons maintenant aux beaux-arts, c'est-à-dire aux domaines suivants : esthétique, urbanisme, architecture, peinture, sculpture, musique et arts décoratifs.

On sait le grand développement des beaux-arts en Turquie au cours de ces dernières années. Ici aussi, les chiffres nous donnent pleine confiance pour l'avenir. 21 ouvrages traitant des beaux-arts pour le premier semestre de 1935, 108 pour la même période de 1936. Quant aux deuxièmes semestres desdites années, le nombre d'ouvrages édités est respectivement de 94 et 96.

Passons rapidement sur les ouvrages traitant des sciences telles que les mathématiques, la géométrie, la géologie, la botanique, la zoologie, et contentons-nous de dire que le nombre d'ouvrages édités dans ces branches a été, en 1937, sept fois supérieur à ceux de 1936.

Quant aux publications spécialisées des différents départements de l'Etat elles ont été d'un apport vraiment considérable. L'Institut supérieur d'agronomie a fait éditer 78 volumes importants traitant différentes questions concernant l'agriculture. Le ministère de l'Agriculture a publié 350 ouvrages

scientifiques, de propagande et de vulgarisation.

La place nous manque pour citer tout au long les publications des différents départements et organismes de l'Etat.

Les publications de l'Etat et les publications privées

Certes, l'Etat fait et dépense beaucoup pour le développement de notre librairie. Mais que l'on n'aille pas croire que la progression que nous avons très brièvement indiquée dans les lignes ci-dessus soit uniquement dû à l'effort officiel.

Tout au contraire, l'édition privée a bénéficié d'un essor considérable. Il suffit pour cela de parcourir les statistiques concernant les ouvrages publiés par les différentes maisons d'éditions.

L'amour de la lecture

On ne peut concevoir offre sans demande préalable. L'augmentation des ouvrages édités ainsi que les rééditions qui sont devenues maintenant choses courantes dans notre librairie sont les conséquences toutes naturelles de l'augmentation du nombre des lecteurs. L'amour du livre et la passion de la lecture s'intensifient chaque année.

Le nombre de périodiques a également augmenté. Le tirage actuel des différentes revues hebdomadaires et mensuelles est tout à fait satisfaisant et indique explicitement l'énorme augmentation des lecteurs de ce genre de publications.

Un enfant de constitution anormale

Il y a à Bilecik un jeune homme de 17 ans ; sa taille est de 2 mètres 10 et il pèse 120 kilos. Il faut 6 mètres d'étoffe pour lui confectionner un costume. Ses pieds mesurent 0.43 cent, le pouce 0.08, les autres doigts 0.09 et 0.12. Sa force en serrant les mains est de 180 kilos.

Ce jeune homme qui est cultivateur et qui s'appelle Omer, est le fils de l'épicier Ibrahim du village de Köprü. Confiant dans sa taille et dans sa force il était venu dernièrement à Istanbul désirant se mesurer avec les meilleurs lutteurs. Mais en même temps il a été examiné par des médecins qui le considèrent comme atteint d'une maladie, vu sa constitution anormale, quoique ce ne serait pas là une maladie grave.

Omer a une grosse voix, il parle très lentement ; sa démarche est très lente aussi. Il mange beaucoup, c'est à dire en un seul repas ce que deux hommes normaux peuvent manger à eux deux.

Par contre, il est frileux. Il a une excellente mémoire et est très fidèle envers ses amis. Il est capable d'entreprendre les travaux accomplis par un homme normal.

Son père et sa mère sont de taille ordinaire ; il a un frère qui va à l'école et qui est plutôt court de taille. Il a fait ses études primaires. Il se repose sur deux lits mis bout à bout. Il est très ennuyé de sa constitution anormale.

La maladie dont il est atteint est le « gigantisme » qui, pour le moment, est inoffensive. Mais quelques années après l'eau, le sucre, l'emboulement, le manque d'hormones provoqueront le métabolisme qui le rendra maigre et faible. Son traitement est du domaine de la neurochirurgie. Quand on demande à Omer s'il veut se marier ou non il rougit mais il ne répond pas.

Pour cause de départ

Piano à vendre

tout neuf, cordes croisées, cadre en fer.

S'adresser tous les jours dans la matinée, 10, Rue Saksi, (intérieur 6) Beyoğlu

La vie sportive

FOOT-BALL

Le championnat de Turquie

Quelques matches nous séparent de la conclusion du championnat de Turquie 1938. A l'heure actuelle le classement général se présente comme suit :

	Matches	Points
1. Güneş	11	33
2. Uçok	11	23
3. B. J. K.	9	20
4. Muhafizgücü	12	20
5. Harbiye	10	19
6. Galatasaray	8	18
7. Alsancak	9	12

La victoire de Güneş ne fait plus de doute surtout après la défaite de E.J.K. devant Galatasaray. La seconde place sera justement disputée entre ces deux dernières équipes. Vu sa forme actuelle, Galatasaray paraît devoir fournir le vainqueur.

Tous les autres teams sont hors de course et tout l'intérêt réside dans la lutte entre les onze d'Izmir et ceux de la capitale pour les places d'honneur. Harbiye nous semble le mieux placé pour arracher la quatrième place.

La seule formation n'ayant subi aucune défaite est Güneş. Celle qui compte le plus d'insuccès est Alsancak (7). Le record des buts marqués est détenu par Güneş (33) ; celui des buts reçus par Muhafizgücü (28). L'équipe qui a le moins marqué de buts est Alsancak (9) ; celles qui ont reçu le moins sont Güneş et B.J.K. (9). Enfin, le meilleur goal-à-àverage est celui de Güneş 3.66.

Parmi les rencontres qui restent à disputer les choes Güneş-B.J.K. et Güneş-Galatasaray sont les plus importantes. Elles auront une répercussion décisive sur l'attribution de la seconde place du classement générale, la première étant acquise d'ores et déjà — comme nous le disions plus haut — au champion d'Istanbul, Güneş.

Le succès de nos cavaliers à Rome

Milan, 2. A.A. — En éliminatoire de la Coupe du Monde, la Suisse a battu le Portugal par 2 buts à 1. Le vainqueur rencontrera l'Allemagne le 4 juin.

HIPPISME

Nos cavaliers ont remporté une série de beaux succès à Rome.

Le capitaine Cevad Cürkan s'est classé second au cours de l'épreuve pour la Coupe de l'Empire.

Mais le triomphe de nos couleurs a été marquée par l'épreuve de la Coupe d'Or, offerte par M. Mussolini. Notre équipe se classa première ; les Allemands obtinrent le second prix ; puis vinrent les Irlandais ; les Italiens se classèrent quatrième et les Roumains cinquième.

C'est le Duc en personne qui remit à l'équipe la Coupe portant son nom et félicita nos valeureux officiers de cavalerie, cependant qu'une foule nombreuse applaudissait à tout rompre aux cris « Bravo les Turcs ! »

AUTOMOBILISME

Le Rallye balkanique

Du Türkiye Turing ve Otomobil Kulübü :

Les propriétaires d'autos désirant participer au Rallye balkanique organisé par l'Automobile Club de Grèce sont priés de s'adresser, pour en connaître les conditions, au siège de l'Administration du T.T.O.K. Istiklal Caddesi, No 81, Beyoğlu. Les demandes de participation ne pourront être reçues que jusqu'au 5 mai. Les concurrents ne sont pas tenus d'être membres du Club. Le départ sera donné d'Istanbul le 2 juin au soir.

LA BOURSE

Ankara 2 Mai 1938

(Cours informatifs)

Act. Tabacs Tures (en liquidation)	97
Banque d'Affaires au porteur	22.85
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	8.30
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	25
Act. Banque ottomane	98.50
Act. Banque Centrale	11.10
Act. Ciments Arslan	95
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	96
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	96
Obl. Empr. Intérieur 5 % 1933 (Er-gani)	94
Emprunt Intérieur	19.50
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	41.50
Obligations Anatolie au comptant	43.50
Anatolie I et II	19.50
Anatolie scrips	19.50

CHEQUES

Londres	630.
New-York	0.79.1755
Paris	25.7085
Milan	15.0425
Bruxelles	4.7035
Athènes	86.7460
Genève	3.4125
Sofia	63.4925
Amsterdam	1.4225
Prague	22.7385
Madrid	12.6085
Berlin	1.9685
Varsovie	4.1960
Budapest	3.8880
Bucarest	106.0317
Belgrade	34.5285
Yokohama	2.7910
Stockholm	3.08
Moscou	23.8275

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :	Etranger :
Lira	Lira
1 an 13.50	1 an 22.—
6 mois 7.—	6 mois 12.—
3 mois 4.—	3 mois 6.50

Les Musées

Musée du palais de Topkapu

et le Trésor :

ouverts tous les jours de 10 à 17 heures, sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée de Yedi-Koule :

ouvert tous les jours de 10 à 17 heures. Prix d'entrée Pts 10

Musée des arts turcs et musulmans

à Suleymaniyé : ouvert tous les jours, sauf les vendredis à partir de 13 heures. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 h

Musées des Antiquités, Tchinitli Kiosk

Musée de l'Ancien Orient : ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 h

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 h

Musées des Antiquités, Tchinitli Kiosk

Musée de l'Ancien Orient : ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 h

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 h

Musées des Antiquités, Tchinitli Kiosk

Musée de l'Ancien Orient : ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 h

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 h

Musées des Antiquités, Tchinitli Kiosk

Musée de l'Ancien Orient : ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 h

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 h

Musées des Antiquités, Tchinitli Kiosk

Musée de l'Ancien Orient : ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section